AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 11-12-92220352

ENVOI N° 28

ILE DE FRANCE

9 décembre 1992

GRANDES CULTURES

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

COLZA : Ravageurs d'automne : traitement de rattrapage inutile

CEREALES : Maladies : Stratégie fongicide 1993

COLZA

❒ STADE : Rosette

❒ RAVAGEURS :

RECONNAISSEZ LES LARVES PAR DISSECTION DES PIEDS DE COLZA

	Mouche du chou	Altise	Charançon bourgeon terminal
Couleur	blanche	blanc-jaunâtre	blanche
Taille	7 à 8 mm	2 à 7mm	5 à 10 mm
Caractéristiques	pas de pattes allongée	3 paires de pattes allongée, tête et extrémité noire	pas de pattes dodue avec tête noire
Localisation	dans le pivot	dans les pétioles	dans les pétioles et au niveau du bourgeon
Aspect			

----> * *Situation – Préconisation :*

Les observations que nous venons de réaliser dans les parcelles non traitées à l'automne contre ces ravageurs révèlent l'absence totale de larves :

– de mouche du chou



ministère de l'agriculture et de la forêt

D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
47, rue Paul Doumer 93100 MONTREUIL Tél : (1) 42 87 76 71 Fax : (1) 48 58 64 80

- BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
- DIRECTEUR GÉRANT : Myriam HANRION
- PUBLICATION PERIODIQUE CPPAP N° 536 AD
- ISSN : 0767 - 5542

P52

– d'altise

– et de charançon du bourgeon terminal.

Compte–tenu des vols faibles à nuls enregistrés cet automne, de l'absence de larves en parcelles

AUCUNE INTERVENTION NE SE JUSTIFIE.

A NOTER : l'efficacité des produits utilisables (à base de parathion huileux) en situation de rattrapage est souvent irrégulière.

❐ **MALADIES :**

On observe parfois la présence de tâches de Phoma et de Mildiou sur feuilles. Cependant, l'état sanitaire est dans l'ensemble très sain : Pas d'intervention.

CEREALES

❐ **STADES :** 2 feuilles à début tallage

❐ **PUCERONS :**

Toujours absents en culture. Les températures très faibles de la semaine seront défavorables aux vols et aux installations en culture.

❐ **MALADIES :**

Les parcelles sont très saines. On observe ponctuellement des pustules isolées de Rouille brune.

Vous trouverez ci–après une note nationale sur la stratégie fongicides céréales pour 1993. Des adaptations régionales vous seront fournies dans nos prochains bulletins.

FONGICIDES CEREALES ... QUELLE STRATEGIE POUR 1993 ?

Avec la modification du contexte économique, quelle stratégie de lutte fongicide peut-on proposer pour la prochaine campagne ?

Du rendement aux coûts de production

Les agriculteurs, compte-tenu de la réforme de la PAC et de leurs préoccupations actuelles, feront des choix de bon sens. En effet, leurs objectifs économiques, différents selon les structures de production, les régions, la collecte, etc ..., les conduiront ici à privilégier les rendements, là à rechercher la meilleure marge brute ...

Mais il est une constante en protection des cultures : l'efficacité des traitements, et par conséquent leur rentabilité, est conditionnée par le respect des quelques principes et règles de base suivants.

A maladies faibles, nuisibilité limitée

Cette approche, en plus de la situation économique actuelle, résulte également de la faible pression parasitaire enregistrée ces dernières années.

Dans ce contexte de faible nuisibilité des maladies, la tentation est forte de conclure que les maladies sont moins nuisibles, donc que des programmes "allégés" seront suffisants. Malheureusement, raisonner sur le passé n'a jamais permis de prévoir l'avenir. La seule conclusion que l'on puisse tirer des toutes dernières années est qu' en l'absence de maladies, les écarts de rendement sont faibles et que si 1993 voit le retour de la rouille jaune ou de la rouille brune ou d'une forte pression de septorioses, il faudra revoir la protection à la hausse !

Gérer la protection

L'évolution de la pression parasitaire dépend largement des conditions climatiques que nous sommes incapables de prévoir à plus de quelques jours. Il faut donc prendre des décisions à un instant donné en fonction de la situation (réseaux d'observation et de référence, laboratoire et modèles), de l'évolution probable du parasitisme (modèle de prévision) et de la nuisibilité qui risque d'en découler. En fonction des pertes potentielles, la décision se fera en terme de "traitement" ou "non traitement" et aura pour objectif de régler le problème de façon durable par l'application d'une dose pleine.

Gérer les résistances

Nous avons déjà été confrontés aux phénomènes de résistance par le passé. De nouveaux événements sont intervenus ces derniers mois ou années. L'objectif des prochaines campagnes doit être de gérer les problèmes réels ou probables pour les maladies suivantes:

- ❐ Piétin-verse vis-à-vis du prochloraze et des triazoles
- ❐ Oïdium vis-à-vis des triazoles, des morpholines et de l'éthyrimol
- ❐ Septorioses, rouilles, helminthosporiose et rhynchosporiose vis-à-vis des triazoles

Les résistances seront certainement le défi à relever pour les prochaines années. C'est maintenant qu'il faut tout mettre en oeuvre pour ne pas en arriver à une situation ingérable : tous les "préconisateurs" en ont la responsabilité vis à vis du monde agricole.

Quelques règles de base

- ❐ n'intervenir que lorsque le risque le justifie; c'est le seul critère de rentabilité des interventions (consultez les Avertissements Agricoles).
- ❐ pour diminuer la durée de la pression de sélection, appliquer les produits à dose pleine.
- ❐ pour les associations "à la ferme", respecter les équilibres des associations prêtes à l'emploi.
- ❐ Prochloraze : à n'utiliser qu'en situation à risque piétin.
- ❐ Morpholines : à réserver uniquement aux variétés sensibles ou en cas de forte pression. Si possible, se limiter à 1 morpholine par parcelle. Si une nouvelle intervention visant l'oïdium est nécessaire, préférer des associations triazoles + éthyrimol. Si 2 morpholines sont appliquées , en associer au moins une avec triazole ou éthyrimol. Pas de morpholine à partir de début épiaison.
- ❐ Triazoles : si possible, se limiter à 1 triazole par parcelle. Si 2 triazoles sont appliquées par parcelle, en associer au moins une avec un contact.

Eviter l'impasse, tant au niveau économique que technique, c'est le défi à relever : ne compromettons pas l'avenir par des préoccupations basées uniquement sur le court terme. La protection phytosanitaire sera encore rentable demain si nous savons mettre en oeuvre aujourd'hui une stratégie réaliste.

Note commune de l'Expert "Céréales" et des 3 rapporteurs "Maladies des Céréales".

P54